

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 décembre 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 décembre 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (348r, 349v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 31 décembre 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43190>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 décembre 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Godin annonce à Cantagrel qu'il a reçu une proposition sérieuse de construction d'appareils de chauffage au gaz ; la proposition pourrait hâter la fondation d'un magasin de vente à Paris, dans laquelle s'engagerait un monsieur Joudrain, ancien marchand de combustible, résidant au 6 rue de la Feuillade. Godin demande à Cantagrel d'aller voir les personnes que Joudrain a désignées comme références : son successeur, madame veuve Pillon au 5 rue Lafayette, à laquelle il a succédé, et Henry Desmarais, négociant rue des Minimes à Paris. Il l'informe qu'il a écrit à Jules Delbruck pour l'inviter au Familistère et l'assurer qu'il ne repoussait pas les visiteurs mais leur demandait le silence sur son œuvre ; Godin ajoute que ses embarras domestiques ne favorisaient pas l'accueil des visiteurs. Il demande à Cantagrel s'il doit écrire à François Barrier et quels sont les amis qui se joindraient à lui pour venir à Guise. Il lui adresse ses vœux pour 1865 ainsi qu'à sa femme et à son fils.

Notes François Cantagrel répond à Godin le 7 janvier 1865 (Cnam, FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Barrier, François \(1813-1870\)](#)
- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Cantagrel, Simon Charles \(1856-1899\)](#)
- [Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#)
- [Desmarais, Henry](#)
- [Joudrain \[monsieur\]](#)
- [Pillon \[madame\]](#)

Lieux cités

- [5, rue Lafayette, Paris](#)
- [6, rue de la Feuillade](#)
- [Rue des Minimes, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 15/01/2024

Quia h. 20. 1664

Je vous envoie donc ci-joint
enclosed une proposition concernant
la construction des appareils de
chauffage au gaz qui me
paraissent dignes pour attirer
votre attention

elle n'aurait pas moins que le
mérite de faire la fondation d'un
maison de suite de ses produits a
Paris. Dans laquelle un M.
faisait raisonnablement de son état
sans de la famille. C'est un bon
morceau de l'enseignement d'un et
d'un autre qui en fait une petite
intelligente et me inspire confiance
et me donne une confiance en un avenir
quartier honnête un d'ailleurs avec lequel
il a des intérêts d'argent a défendre
2° M. Cillon est de l'enseignement auquel
il avait succédé elle donne une figure la Fayette
3° M. Henry Dismerail occupant une
des premières a Paris. Mais on finit
bien plus vite de la a un autre
pour avoir quelle impression nous
en tirons

Je viens d'écrire à M. Debonck
pour lui faire l'invitation qu'il attendait
de moi et lui dire qu'il m'aurait un mal
compris en pensant que j'éloignais les
visites amies de mon intérieur. Je n'ai
jamais demandé que le silence à son
sujet et j'aurais au contraire dû en exprimer
à Debonck le plaisir que j'aurais à le
voir. Vous savez de quel soin d'un
ami que mes embarras domestiques étaient
pas de nature à presser la venue d'un
ce que je pourrais et ce que je puis faire
encore est d'acquiescer avec plaisir aux
qu'on y vient attacher par le désir
de voir ce que j'ai fait à Paris en me
d'aller. Toutefois je sais que de l'un
sympathie

Dés. je irai à Paris et qu'il est mes
qui peuvent venir avec vous sur votre bateau
et l'ordonne d'arriver pour le moment au bout de deux
deux d'arriver que je puis être satisfaite

Bonne nuit et je vous envoie
à Madame et à son

Georgina

avec deux ou trois amis